

Techniques mini-invasives pour l'HBP : quelles sont les options ?

Paris, le 24 novembre 2018 • **Les techniques mini-invasives pour la prise en charge de l'hypertrophie bénigne de la prostate sont en plein développement. Mais que valent-elles ?**

Technique mini-invasive... de quoi s'agit-il ?

La chirurgie mini-invasive se différencie de la chirurgie ouverte classique. Celle-ci provoque, par l'incision de la paroi, un traumatisme nécessaire pour le patient. Avec la robotique et l'imagerie numérique, se sont développées les techniques mini-invasives. Ces nouvelles méthodes permettent au chirurgien **d'opérer l'intérieur du corps avec une incision la plus réduite possible (de l'ordre du centimètre), voire même sans incision, par voie endoscopique.**

En urologie, nombreuses sont les chirurgies qui peuvent désormais être traitées par technique mini-invasive.

Technique mini-invasive : quelles technologies ?

Parmi d'autres, quatre techniques innovantes revendiquent l'appellation de mini-invasives : les implants intraprostatiques UroLift®, la technique Aquabeam® de vaporisation d'eau sur le tissu prostatique, l'embolisation des artères prostatiques et le système Rezum® d'injection de vapeur d'eau par voie urétrale pour entraîner la nécrose prostatique.

À ce jour, seul le système UroLift® remplit tous les critères permettant de le qualifier de mini-invasif : durée opératoire, prise en charge ambulatoire, anesthésie locale ou générale, réhabilitation précoce et morbidité. Ce système utilisé et évalué depuis 2011 est considéré comme validé. Il a reçu un agrément de la Food and drug administration (FDA) en 2013, avec une recommandation du National institute for health and care excellence (NICE) la même année. L'European association of urology (EAU) lui a accordé un grade A en 2017, et un niveau de preuve 1A. « *C'est la technique la plus aboutie, dans son évaluation et sa validation* », souligne Nicolas Barry Delonchamps.

Et les autres ? La technique d'embolisation des artères prostatiques en est encore à un stade expérimental. Le caractère mini-invasif n'est pas acquis. Même chose pour l'Aquabeam®, qui par ailleurs présente des avantages pour la reproductibilité. Quant

au système Rezum®, le moins invasif et en début de validation, il laisse déjà entrevoir un potentiel important.

D'après un article de Pierre Derrouch pour le Quotidien du Congrès.



À propos du CFU 2018

Le 112^{ème} Congrès Français d'Urologie, organisé par l'Association Française d'Urologie (AFU), se tiendra du 21 au 24 novembre, au Palais des Congrès, à Paris. L'occasion pour les urologues mais également les infirmiers, kinésithérapeutes et secrétaires de se rassembler durant 4 jours et d'échanger sur les recherches et innovations relatives à l'urologie. #CFU2018

En savoir plus : <https://www.urofrance.org/congres-et-formations/congres-francais-durologie/112-congres-afu.html>

À propos de l'AFU

L'Association Française d'Urologie est une société savante représentant plus de 90 % des urologues exerçant en France (soit 1 133 médecins). Médecin et chirurgien, l'urologue prend en charge l'ensemble des pathologies touchant l'appareil urinaire de la femme et de l'homme (cancérologie, incontinence urinaire, troubles mictionnels, calculs urinaires, insuffisance rénale et greffe), ainsi que celles touchant l'appareil génital de l'homme. L'AFU est un acteur de la recherche et de l'évaluation en urologie. Elle diffuse les bonnes pratiques aux urologues afin d'apporter les meilleurs soins aux patients, notamment via son site internet urofrance.org et un site dédié aux patients urologie-sante.fr.